



**69^e Festival
Jeux du Théâtre
SARLAT
Périgord**

19 juillet au 4 août 2021.



Billetterie : rue des Consuls 24200 SARLAT - Tél : 05 53 31 10 83



Place de la Liberté



Jardin des Enfeus

CARTE BLANCHE À Jean-Paul TRIBOUT

Premier d'Aquitaine, le plus ancien après Avignon, le Festival des Jeux du Théâtre de Sarlat compte parmi les plus renommés de France.

Au cours de son histoire, le Festival s'est attaché à présenter des pièces du répertoire classique, mais aussi à faire connaître des oeuvres contemporaines, des créations variées, ainsi que des spectacles poétiques, musicaux, et des lectures.

Et pour l'été prochain, selon son habitude, toute l'équipe s'est employée, sous la houlette de Jean-Paul Tribout, à concocter un programme éclectique qui puisse enchanter tous les publics.

18 spectacles et une lecture, des rencontres-débats avec le public, permettent au Festival d'accueillir des artistes confirmés et de nouveaux talents, comédiens, auteurs et metteurs en scène...

Tous les spectacles sont présentés en plein air.

Les quatre lieux mythiques de Sarlat, la Place de la Liberté, le Jardin des Enfeus, l'Abbaye Sainte-Claire, le Jardin du Plantier accueillent pièces classiques et oeuvres contemporaines.

Dans la journée, Sarladais, chalands et touristes, peuvent suivre le montage des décors et voir répéter les comédiens.

Chaque année, le Festival attire près de 7.000 spectateurs.

LES RENCONTRES DE PLAMON

DU 19 JUILLET
AU 4 AOÛT

Du 19 juillet au 4 août, chaque matin, à 11h00, des débats, animés par Jean-Paul Tribout, favorisent la rencontre et l'échange entre les comédiens, les auteurs, les metteurs en scène, les journalistes et le public.

Les rencontres théâtrales du Festival des Jeux du Théâtre sont donc consacrées au libre entretien, à propos du spectacle de la veille et de celui du soir.

Qu'on aime bombarder les artistes de questions doctes ou farfelues, qu'on préfère se poser en critique dramatique, ou bien discuter à bâtons rompus, on se régale de petits potins de coulisse, côté cour ou côté jardin.

Pour conclure avec convivialité ces rencontres et prolonger le plaisir de l'échange, le Comité du Festival se réjouit d'accueillir les participants, nombreux, autour d'un apéritif.

Entrée libre.

LUNDI
19 JUILLET
21h45
JARDIN
DES ENFEUS

LA GRANDE PETITE MIREILLE ●●●

De Marie-Charlotte Leclaire et Hervé Devolder

Un directeur de casting, à la recherche d'une comédienne pour incarner Dalida, auditionne une jeune fille ressemblant à la célèbre compositrice Mireille, celle, entre autres, qui anima pendant des années, à la radio puis à la télévision, « *le petit conservatoire de la chanson française* » et qui fut l'épouse de l'écrivain Emmanuel Berl mais aussi chanteuse, compositrice et interprète. Et nous voilà transportés dans un voyage dans le temps, épique et musical, sur les traces de Mireille. Nous allons y rencontrer les plus grandes célébrités du music-hall de la grande époque, celles des Maurice Chevalier, Jean Nohain son parolier préféré qui composa pour elle plus de 600 chansons, Charles Trénet, Henri Salvador, Yves Montand... et tous ceux qui débutèrent comme Yves Duteil, Françoise Hardy ou encore Alain Souchon !

« *Chaloupé et enjoué comme sa musique -ce moment de piano à six mains est euphorisant- ce spectacle est aussi drôle que sont espiègles les paroles de ses chansons. Joueurs et rieurs, farceurs même, les comédiens s'en donnent à cœur joie sur la scène pour faire de cette plongée dans le monde du music-hall, une totale réjouissance.* »

(Sylvain Merle - *Le Parisien*)

Mise en scène :
Hervé Devolder

Avec
Marie-Charlotte Leclaire,
Adrien Biry-Vicente et
Hervé Devolder.

MARDI
20 JUILLET
21h00
ABBAYE
SAINTE-CLAIRE

EN CE TEMPS-LÀ, L'AMOUR... ●●●

De Gilles Ségal

Par fidélité au devoir de mémoire, un homme rapporte, pour son fils et son petit-fils vivant aux Etats-Unis, ce qu'il a vu et entendu des années auparavant dans un wagon plombé en route vers Auschwitz, dans lequel bien sûr, l'atmosphère est insoutenable. Pendant 7 jours, un père a puisé dans la générosité de son amour la force de transmettre à son fils de 12 ans tout ce que celui-ci aurait pu vivre dans une vie d'homme accompli : la liberté, l'amour, la beauté, l'humour... Il s'agit de lui faire oublier le temps qui passe, lui éviter de penser pour le soustraire à l'horreur.

Le narrateur-témoin cherche les mots justes, les bonnes phrases pour enregistrer sa confession sans tomber dans le pathos : il a assisté à une conversation surréaliste dans ce lieu marqué par une horreur indescriptible et n'a pas perdu une once de cette leçon de vie et d'amour que la bestialité nazie n'a pu arrêter puisque ce témoignage bouleversant l'inscrit dans toutes les mémoires.

« *Dans cette passionnante progression dramatique, parcourue par la politesse de l'humour, Brécourt (...) nous montre à la fois la force et le vertige que sous-tend l'icône enseignant du père ainsi que son incroyable amour (...). Propulsé par un comédien complètement investi au service d'un grand texte humaniste et original En ce temps-là, l'amour... est un spectacle au fort climat que l'on ne peut que recommander !* »

(Thierry de Fages - www.blogdephaco.blogspot.com)

Mise en scène :
Christophe Gand

Avec
David Brécourt.

Adami Déclencheur

MERCREDI
21 JUILLET
21h45
PLACE DE
LA LIBERTÉ

Mise en scène :
Isabelle Turschwell
et Lauri Lupi.

Avec
Mariline Gourdon
Devaud, Camille
Voitellier, Vincent
Hedou et Thomas
Gildas.

JEUDI
22 JUILLET
21h45
JARDIN
DES ENFEUS

Mise en scène :
Philippe Nicaud

Avec
Marie Hasse, Céline
Spang, Fabrice Merlo,
Philippe Nicaud et
Philippe Colin.

ALBUM DE FAMILLE ●●●

De la Compagnie du Sans Souci

Le thème traité par cette pièce nous concerne tous : c'est celui de la famille, sujet inépuisable et passionnant ! Qu'elle soit « posée, imposée, décomposée ou recomposée », la famille est un sujet inépuisable et passionnant ! Ici c'est une famille traditionnelle : le père, la mère et deux enfants, fille et garçon. A travers 21 chansons, connues ou inconnues et un défilé de dialogues et de situations, nous suivons toute la vie de la tribu pendant une cinquantaine d'années : la naissance des enfants, les amours, l'école, les vacances, les fêtes familiales, les cachotteries, les disputes des parents et celles entre frère et sœur, les révoltes de l'adolescence, le départ des jeunes pour mener leur propre vie et... le cycle pourrait recommencer avec chaque génération !

« *La jubilation que nous offre ce généreux spectacle à quatre voix tient avant tout au talent des artistes en scène, mais aussi au choix dramaturgique d'un florilège de chansons qui nous parlent de la famille, de Dors mon fils des Fatals Picards au Tango des familles de Philippe Lars, en passant par Ma fille de Serge Reggiani... Des chansons d'un autre temps pour un objet désuet, à l'ère du numérique, « un album de famille » qui prend ici vie et qui nous révèle notre profonde humanité.* »

(Omar Porras - www.tkm.ch)

ONCLE VANIA ●●●

D'Anton Tchekhov

Au théâtre classique, baroque ou romantique, Tchekhov préfère un théâtre de la vie quotidienne. Ses personnages sont des hommes et des femmes ordinaires vivant des émotions contradictoires. Dans cette pièce culte, jouée en 1899, Sérébriakov, professeur retraité, accompagné de sa deuxième jeune épouse Elena, arrive dans sa propriété de campagne qu'a gérée avec zèle et dévouement son ex beau-frère « oncle Vania » aidé par Sonia, fille de la première union de Sérébriakov et réelle propriétaire du domaine. L'irruption dans cette demeure familiale du vieil homme égoïste et vaniteux et de sa belle et oisive épouse déclenche des passions interdites, réveille des haines assoupies, jette le désarroi dans les esprits et dans les cœurs. Incapables de sortir d'eux-mêmes et de la vie qu'ils mènent, tous ne trouvent plus que des substituts au bonheur, plus ou moins efficaces : le travail et l'alcool, n'apportent qu'un dérivatif au malheur et à l'ennui ! Pourtant, ils ne peuvent s'empêcher de nous faire rire tant il est vrai que l'humour est la politesse du désespoir !

« *La mise en scène de Philippe Nicaud (...) guide la troupe avec une assurance confondante de naturel. On rit aux répliques les plus cruelles, on est bouleversé par celles qui paraissent les plus anodines, et on est bien sûr contaminé par ce vague à l'âme jouissif qui mâtine la mélancolie d'un humour désespéré. L'amour est comme le vif-argent : tous sont fascinés par son éclat, mais aucun ne parvient à s'en saisir. Avec une supérieure élégance et une intelligence remarquable des enjeux dramatiques et psychologiques de la pièce, Philippe Nicaud et les siens en offrent une magnifique version.* »

(Catherine Robert - www.journal-laterrasse.fr)

VENDREDI
23 JUILLET
21h45
PLACE DE
LA LIBERTÉ

Mise en scène :
Jean Hervé Appéré

Avec
**Guillaume Collignon,
Valérie François, Mélanie
Le Duc, Jean Hervé
Appéré, Audrey Saad,
André Fauquenoy, Fred
Barthoumeyrou, Boris
Bénézit et Augusto de
Alencar.**

SAMEDI
24 JUILLET
21h45
JARDIN
DES ENFEUS

Mise en scène :
Mario Putzulu

Avec
**Bruno Putzulu et Grégory
Daltin à l'accordéon.**

LE MALADE IMAGINAIRE ●●●

De Molière

En 1673, Molière revient à ses premières amours avec une comédie-ballet, pièce emblématique pour l'auteur dont la mort suivra la quatrième représentation. Cette « comédie mêlée », concept cher à Molière, est un spectacle populaire au sens noble du terme : texte, musique et danse s'entremêlent dans cette farce pimentée à la commedia dell'arte, burlesque et jubilatoire, qui démolit en règle l'esprit et les comportements sectaires, qu'ils soient d'ordre médical ou religieux.

Argan est un bourgeois hypocondriaque qui, en raison de sa névrose obsessionnelle, exerce sa tyrannie sur ceux qui l'entourent, tout en étant loin de réaliser que tous, ou presque, lui jouent aussi la comédie ! Béline, sa seconde épouse, n'est à ses yeux qu'une garde-malade, sa fille Angélique, amoureuse de Cléante, ne l'intéresse que parce que le mariage qu'il veut lui imposer pourrait faire entrer un médecin dans la famille. Et il se montre sourd aux propos de ceux qui essaient de le mettre en garde contre les cyniques et les profiteurs. Sera-t-il enfin détrompé par le stratagème monté par Toinette et Béralde ?

« Sur scène les personnages caracolent et parlent fort. Les médecins, grâce à leurs masques, sont magnifiquement caricaturés, et l'on adore les écouter parler un latin de cuisine plus qu'approximatif. À la fin de la pièce, c'est très spontanément que le public s'est levé pour la troupe, applaudissant et criant « bravo » !

(L'envolée culturelle)

LES RITALS ●●●

D'après le roman de François Cavanna

On n'a pas oublié, François Cavanna (1923-2014), sa belle tignasse blanche et sa grande moustache mais surtout le chroniqueur, illustrateur et humoriste féroce, fondateur d'Hara-Kiri et Charlie fusionnés en Charlie-Hebdo. Il a aussi raconté sa vie dans *Les Ritals*, immense succès de librairie en 1978. Il y évoque ses souvenirs d'enfance, à Nogent-sur-Marne où il subit le racisme réservé aux enfants d'immigrés en cette période d'entre-deux guerres où la peur du chômage rode dans un contexte économique difficile.

C'est dans une langue truculente mais aussi remplie d'une infinie tendresse qu'il témoigne de sa vie de famille rue Sainte-Anne, de son père chéri tellement naïf, joyeux et débrouillard et de sa mère au caractère difficile « dont la bouche ne se plie pas à la rigolade », des parties de cartes animées du dimanche après-midi, de l'apparition de la TSF, des chansons de Tino Rossi qui faisaient se pâmer les filles auxquelles le jeune adolescent vouait un intérêt certain... « J'étais parti pour raconter les Ritals et je crois que j'ai surtout raconté papa ! » dira Cavanna.

« (...) L'ancien sociétaire de la Comédie Française adapte et joue à la première personne, accompagné d'un accordéoniste, des extraits du texte de François Cavanna, récit truculent et émouvant de l'enfance d'un petit italien émigré. »

(www.la-croix.com)

DIMANCHE
25 JUILLET
19h00
JARDIN
DES ENFEUS

TOUT PUBLIC
à partir de 5 ans

Mise en scène :
Emilie Chevrillon

Avec
**Emilie Chevrillon et Serge
Noël.**

DIMANCHE
25 JUILLET
21h45
PLACE DE
LA LIBERTÉ

Mise en scène :
Laurent Brethome

Avec
**Fabien Albanese,
Vincent Bouyé, Charlotte
Castellat,**

**Dominique Delavigne,
Fabien Grenon et
Clémence Labatut.**

LES CONTES DE IONESCO ●●●

D'Eugène Ionesco

Une héroïne, Josette et son modèle, Marie-France, la fille unique d'Eugène Ionesco. Cinq contes que l'auteur a racontés à sa fille. Elle lui répondait et cet échange fut la source de son inspiration pour un ouvrage sous-titré : « Pour enfants de moins de 3 ans ». Chacun de ces contes met en scène les mêmes personnages : il y a Josette, une petite fille espiègle, son père, sa mère et Jacqueline, la femme de ménage. Chaque conte se déroule selon le même schéma :

Tous les matins, Josette ne pense qu'à une chose : ouvrir la porte de la chambre de ses parents et réveiller son papa pour qu'il lui raconte des histoires et le papa qui voudrait bien rester tranquille s'exécute ! Dans ces contes, Josette parle comme son papa lui apprend à parler en jonglant avec le verbe, le sens et le nonsense, la femme de ménage s'inquiète et dit au papa-Ionesco : « vous allez la rendre folle cette petite, Monsieur ». Mais la petite en veut encore : « prends la fenêtre papa et dessine-moi des images ».

Nous voilà embarqués par les pouvoirs de l'imagination et ceux d'un langage subversif et poétique dans des contes qui partant d'un vécu quotidien, que nous croyons connaître, nous entraînent avec délice dans la matière de nos rêves.

« Ionesco a écrit ces contes pour sa petite fille, en forme de voyage dans l'imaginaire, en jouant sur les incompréhensions entre le langage des enfants et celui des parents. La mise en scène, drôle, rythmée, pleine de trouvailles, réjouira les familles. Alors, comme la petite fille de la pièce, venez frapper à la porte des grands. »

(La Provence)

LE BARBIER DE SÉVILLE ●●●

De Beaumarchais

Non seulement les comédies de Beaumarchais (1732-1799) se font l'écho de sa vie rocambolesque, mais aussi des révolutions de son époque. Dans la droite ligne de Molière qui lui a ouvert la voie avec les impertinences de son Scapin, le franc-parler d'une Dorine ou la résistance des jeunes gens face aux mariages forcés voulus par leurs pères. Beaumarchais met au cœur de ses pièces le clivage maîtres/valets mais aussi le profond changement des relations hommes/femmes où les tendances s'inversent. Dans son *Barbier de Séville* (1775), le Comte Almaviva est épris de Rosine, retenue par son tuteur, le vieux et bougon Bartholo qui projette de l'épouser, mais la jeune fille succombe à Almaviva qui, pour savoir s'il est aimé pour lui-même et non pour son titre de noblesse, a changé son prénom en Lindor. Le jeune Comte rencontre par hasard son ancien serviteur Figaro, homme de lettres déchu devenu barbier qui va utiliser avec maestria toute son intelligence créative pour favoriser le mariage des deux jeunes gens ! C'est comme il le dit lui-même, une mise en scène (sa quarantième !) haute en couleur et en musique- « véritable moteur de jeu dans cette œuvre »- que Laurent Berthome nous propose.

« Je suis un metteur en scène qui laisse beaucoup de place aux acteurs et aux actrices. Moi-même, je suis comédien. La liberté de l'acteur me plaît, c'est important... »

(Interview de Malika Merouari- www.ouest-france.fr)

LUNDI
26 JUILLET
21h00
ABBAYE
SAINTE-CLAIRE

FAUSSE NOTE ●●●

De Didier Caron

En 1989, à l'issue d'un concert au Philharmonique de Genève, un chef d'orchestre à la renommée internationale, HP Miller, se change dans sa loge après le spectacle, ayant hâte de retrouver sa famille, d'autant plus qu'il est mécontent de ses musiciens !

Léon Dinkel, un admirateur mélomane venu de Belgique pour l'applaudir, s'incruste dans les lieux, lui promettant une soirée inoubliable qui débute de façon bien traditionnelle par une demande d'autographe et de photo. Mais son comportement, pour le moins insistant, devient étrange voire inquiétant. La tension monte crescendo entre les deux hommes. Ce spectateur semble tout savoir sur la vie et le passé du maestro... Et si ce génie adulé du public cachait habilement une part d'ombre intolérable ? Qui est vraiment le visiteur ? Quelle est la véritable raison de sa visite ? L'atmosphère devient de plus en plus pesante jusqu'à son paroxysme et le public est tenu en haleine, embarqué dans le labyrinthe relationnel des deux personnages.

« Fausse note propose une synthèse impeccable des dispositifs théâtraux, sans prétention, sans exagération des formes. Moderne sans verser à outrance dans la contemporanéité, (...) à mi-chemin entre le divertissement et une démarche esthétique populaire au sens nobilitaire par Vilar et par Barthes, la pièce ne boude aucun des plaisirs d'aucun des publics. C'est un petit exploit. »

(Marguerite Dornier – www.lebruitduofftribune.com)

Mise en scène :
Didier Caron
et **Christophe Luthringer**

Avec
Pierre Deny
et **Pierre Azéma**.

MARDI
27 JUILLET
21h45
JARDIN
DES ENFEUS

MADemoiselle Molière ●●●

De Gérard Savoisien

Quoi de plus banal aujourd'hui que la mésentente et la séparation d'un couple ? Quoi de plus banal aussi que l'homme tombe amoureux d'une femme de vingt ans sa cadette ? Mais, quand il s'agit, en plein milieu du XVII^e siècle, de Molière et de Madeleine Béjart, couple mythique du théâtre français et que, de plus, Molière se laisse emporter par sa passion pour Armande dite Menou, la très jeune fille de Madeleine, le scandale est public !

Cependant, c'est l'aspect intime auquel nous nous intéressons : comment s'est déroulée la rupture ? Comment Molière a-t-il annoncé à celle qui pendant vingt ans a partagé sa vie dans la précarité, l'itinérance de « l'illustre théâtre », celle qui l'a encouragé, soutenu sans faillir dans les aléas de son existence et de sa carrière théâtrale, celle qui a su aussi lui pardonner ses incartades mais qui a aussi partagé ses joies, comment va-t-il pouvoir lui dire qu'il la quitte pour épouser sa propre fille ? Comment Madeleine va-t-elle bien pouvoir réagir alors que de plus, le succès arrive enfin pour Molière qui vient d'obtenir le soutien du Roi ! C'est au moment charnière de la vie de ce couple hors normes que nous assistons. Moment qui va aussi nous permettre de pénétrer dans les coulisses de la création théâtrale.

« Criante de vérité, Anne Bouvier est bouleversante. Piquante bien que piquée, la tigresse finira par rentrer ses griffes, résignée. Face à elle, Christophe de Mareuil compose un Molière coupable, un brin ballot, sonné mais droit dans ses bottes. Servi par la mise en scène limpide et astucieuse d'Arnaud Denis, et par une langue riche et belle sans être précieuse- on rit volontiers aux bons mots de ces passes d'armes passionnées- le duo nous offre un excellent moment de théâtre. »

(Sylvain Merle - www.leparisien.fr)

Mise en scène :
Arnaud Denis

Avec
Anne Bouvier et
Christophe de Mareuil.

MERCREDI
28 JUILLET
21h00
ABBAYE
SAINTE-CLAIRE

DIEU, BRANDO ET MOI ●●●

De Gilles Tourman

En se confrontant à son père qui vit ses dernières heures, un fils en profite pour faire le bilan de sa vie et de ses origines. Sa judéité l'a repoussé dans ses propres contradictions. Il les a utilisées à son profit en y mêlant une bonne dose de dérision, de celle qui permet de renverser la tristesse en jonglant entre le vrai et le faux, l'énorme et le délicat, le rire et les larmes... C'est ainsi qu'avec lui et à travers ses rêves et ses déceptions, nous empruntons le long chemin de la pérégrination du peuple juif. Ce fils, « enfant caché » avec son frère dans la communauté protestante du Chambon sur Lignon, reconnu village des « Justes parmi les Nations », c'est Daniel Milgram, acteur décédé en 2017 et dont la pièce raconte la vie. Un acteur qui survivant à la catastrophe croit au moins devenir Marlon Brando, acteur adulé par son père...

« Un tête-à-tête direct, drôle, profondément touchant, où l'intime croise les tumultes de l'Histoire, en révélant l'horreur mais aussi la beauté des actions humaines, en rendant hommage à l'égalité, la liberté et la fraternité comme principes de vie et non comme étendards symboliques. Paraphrasant le talmud qui souligne que sauver une vie c'est sauver le monde entier, Daniel Milgram confia avec justesse : « qui raconte son histoire raconte l'histoire de l'humanité. »

(Agnès Santi - www.journal-laterrasse.fr)

Mise en scène :
Patrick Simon
et **Maurice Zaoui**

Avec
Patrick Simon.

JEUDI
29 JUILLET
21h45
JARDIN
DES ENFEUS

L'HABILLEUR ●●●

De Ronald Harwood

Janvier 1942 : Londres est martyrisée par les bombardements nazis. Les théâtres brûlent et les acteurs valides sont au front. Dans ce chaos, le « maître » qui dirige une troupe de province résiste à la barbarie en s'appêtant à jouer le Roi Lear de William Shakespeare. Toute la pièce gravite autour du couple central formé par le maître et son habilleur : Sir Georges et Norman, « vieil enfant et nounou, tyran et souffre-douleur ». Une comédie intime se déroule sous fond de tragédie shakespearienne : âgé et défaillant, le maître arrivera-t-il encore une fois à incarner le roi Lear même si Norman se démène pour que la représentation ait lieu ? Autour d'eux, tous les autres comédiens sont obligés eux aussi, chacun à sa manière, de jouer la comédie devant le maître pour ne pas subir ses foudres ! Ajoutons que pour écrire *L'Habilleur*, Ronald Harwood s'est inspiré de sa propre histoire puisqu'il fut dans les années 50, l'habilleur d'un grand acteur chef de troupe shakespearien : Sir Donald Wolfit.

« En ces temps où nos sociétés tentent de sortir d'une crise majeure, embrasser cette œuvre, c'est parier sur l'Art comme acte de résistance, c'est redonner sens à la vie et se réintégrer sur les fondamentaux qui fondent la nécessité théâtrale : le théâtre comme écrin, les mots d'auteurs en partage, les acteurs en émotion et le public attendu et complice pour un rendez-vous simple et intense. Un échange d'amour et d'espérance en quelque sorte. »

(Vincent Goethals - Théâtre en scène)

Mise en scène :
Vincent Goethals

Avec
Bernard Bloch, Marc Schapira, Camille Grandville, Muranyi Kovacs, Baptiste Roussillon et **Jeanne Hirigoyen**.



1

© Julien Voisin



2

© Fabienne Rappeneau



8

© J. Stey



9



3

© Christophe Maroye



4

© Fabienne Rappeneau



10

© Philippe Bertheua



11

© Alejandro Guerrero



5

© Yoachim Yeigec



6



12

© Photo Lot



13

© Gaël André

- 1- Album de famille
- 2- Fausse Note
- 3- Et je danse, aussi
- 4- Mademoiselle Molière
- 5- En ce temps-là, l'Amour...
- 6- Le Malade Imaginaire
- 7- Les Ritals



7

© Denis Vase



14

© Fabienne Rappeneau

- 8- La Grande Petite Mireille
- 9- Oncle Vania
- 10- Le Barbier de Séville
- 11- Les Contes de Ionesco
- 12- Dieu, Brando et Moi
- 13- Lawrence d'Arabie
- 14- Marie des Poules

VENDREDI
30 JUILLET
21h00
ABBAYE
SAINTE-CLAIRE

POURQUOI LES POULES PRÉFÈRENT ÊTRE ÉLEVÉES EN BATTERIE ●●●

De et avec Jérôme Rouger

Le spectacle et plus particulièrement le théâtre conduit souvent le spectateur à se regarder dans un miroir qui l'invite à se poser des questions sur son existence. Faut-il encore qu'il ne soit pas dogmatique ! C'est le pari que tient cette conférence du « directeur de l'école d'agriculture ambulatoire », le professeur Rouger, qui aborde la problématique du bien-être animal en se demandant Pourquoi les poules préfèrent être élevées en batterie titre qui en dit d'ailleurs déjà long sur les intentions de l'artiste qui, à la manière de Rabelais, pratique le « gai savoir », le seul qui puisse en même temps « instruire » et « plaire ». L'humour à la fois absurde et poétique chez ce truculent conteur dose habilement informations sérieuses et absurdités décapantes pour le plus grand plaisir d'un public que le rire fédère autour d'un même « objet ».

« Portés par une exaltation, une joie d'être, les spectacles de la Martingale parlent d'identité, d'enfance, interrogent les codes sociaux et les codes du spectacle et s'intéressent à leur transgression, explorent les rapports acteurs/spectateurs, art/société et s'interrogent sur les fonctions du théâtre et de l'art vivant en général. »

(La compagnie)

Avec
Jérôme Rouger.

SAMEDI
31 JUILLET
21h45
JARDIN
DES ENFEUS

MARIE DES POULES Gouvernante chez George Sand ●●●

De Gérard Savoisien

Marie Caillaud, petite berrichonne de 11ans est engagée comme aide cuisinière chez « la bonne dame de Nohant ». Pour éviter la confusion avec la maîtresse des fourneaux, qui se prénomme aussi Marie, on l'appelle « Marie des poules » parce que c'est elle qui a la charge du poulailler ! George Sand décèle très vite les qualités de la petite servante : non seulement elle est travailleuse mais, elle est intelligente et avide de savoir. Et, comme au château, la maîtresse des lieux et son fils Maurice, donnent régulièrement dans leur petit théâtre, les pièces qu'ils ont écrites, dès 1856, ils confient des rôles à la jeune domestique qui se révèle une excellente comédienne, admirée par les invités prestigieux du lieu. George Sand qui a de l'affection pour elle, lui apprend à lire et à écrire, Marie prend de l'assurance, devient une femme cultivée, participant aux conversations et passionnée de théâtre. George Sand en fera même sa gouvernante. Un destin exceptionnel pour cette fille de tisserand ! Mais Maurice a séduit Marie, qui s'est laissée facilement subjugué par ce fils adulé par sa mère. Cette liaison secrète durera une douzaine d'années et la marquera à vie pour plusieurs raisons...

« Toutes les émotions, les émois, les révoltes sont portés par Béatrice Agenin. Cette merveilleuse comédienne incarne également George Sand. Sa composition nous touche au cœur. »

(www.onsortoupas.fr)

Mise en scène :
Arnaud Denis

Avec
Béatrice Agenin
et Arnaud Denis.

Adami Déclencheur

JOURNÉE DES AUTEURS L'ÉLÉPHANT EST IRRÉFUTABLE ●●●

D'après Alexandre Vialatte

DIMANCHE
1^{er} AOÛT
18h00
ABBAYE
SAINTE-CLAIRE

Lu par :
Claude Aufaure et
Jean-Paul Tribout.

Alexandre Vialatte se définissait lui-même par cette phrase laconique : « Je me présente : Alexandre Vialatte, écrivain notoirement méconnu ». Et, vous le situerez plus facilement encore quand vous saurez qu'il fut un des inspirateurs de Pierre Desproges. Né en 1901 à Magnac-Laval en Haute-Vienne et mort en 1971 à Paris, en nous laissant orphelins de son humour, il fut un traducteur de Kafka et de très grands auteurs allemands parmi lesquels Nietzsche, Goethe, Brecht, Thomas Mann, pour ne citer que les plus célèbres. Egalement romancier (*Battling-le-ténébreux* en 1928, *Fidèle berger* en 1942 et *Les fruits du Congo* en 1950), il est surtout connu pour plus de 900 chroniques, parues dans le quotidien auvergnat « La Montagne ». Toutes se terminent invariablement par cette phrase : « Et c'est ainsi qu'Allah est grand », formule toujours sans rapport avec le sujet de l'article mais témoignant de son humour particulier et anti-conventionnel qui lui vaudrait sans doute aujourd'hui bien des déboires !

« En vingt ans, Alexandre Vialatte élève la chronique à un genre poétique à part entière, qui tente d'approcher la vérité de l'homme sous les multiples appareils de l'actualité. »
(Guillaume Gallienne de la Comédie Française)

(Marguerite Dornier - www.lebruitduofftribune.com)

19h30 Apéritif et Collation

ET JE DANSE, AUSSI ●●●

De Anne-Laure Bondoux et Jean-Claude Mourlevat

DIMANCHE
1^{er} AOÛT
21h00
ABBAYE
SAINTE-CLAIRE

Musique et chanson
originales :
Kristophe Bach

Mise en scène :
Benoit Gautier

Avec
Olivia Lancelot,
Loïc Rojouan
et Kristophe Bach.

Adami Déclencheur

Et je danse, aussi est d'abord un roman à l'intrigue policière écrit à quatre mains, avant d'être cette adaptation pour la scène qui en fait « un polar numérique, théâtral et musical » d'une grande modernité. Qu'est-ce qui pousse Pierre-Marie Sotto, écrivain célèbre en panne d'inspiration, à entamer une correspondance numérique avec cette mystérieuse Adeline Parmelan qui vient de lui adresser une volumineuse enveloppe ? Le respect des convenances ? La simple curiosité ? Ou bien, cette photo qu'elle lui envoie, déclenche-t-elle chez lui « un léger malaise » ? Le voilà embarqué dans un échange de correspondance avec cette femme dont il ne sait rien ! Mais elle, elle sait pourquoi elle lui écrit... Peu à peu, ces deux personnages vont se livrer, l'utilisation du numérique permettant cette rencontre improbable et modifiant par là-même les codes amoureux. Y aura-t-il des conséquences sur leur vie réelle ?

« Touchée par cette histoire qui est avant tout une rencontre d'esprit doublée d'une intrigue à suspense, « un thriller virtuel », qui tient le spectateur en haleine jusqu'au bout, elle (la comédienne) a convoqué le comédien « pour l'embarquer dans un registre différent de ce qu'il fait habituellement, plus grave, plus profond ». Ils sont accompagnés sur scène par le musicien Kristophe Bach, le bien nommé, qui a composé une partition musicale originale, comme une BD de film venant souligner les émotions ».

(Sud-Ouest)

LUNDI
2 AOÛT
21h00
JARDIN
DES ENFEUS

Mise en scène :
Xavier Simonin

Avec
**Xavier Simonin et
les musiciens Claire
Nivard,**

**Stephen Harrison et
Manu Bertrand.**

MARDI
3 AOÛT
19h00
JARDIN
DU PLANTIER

TOUT PUBLIC
à partir de 10 ans

Mise en scène :
Mickaël Pernet

Avec
**Micky Sebastian
et Jean-Louis Cassarino.**

LES RAISINS DE LA COLÈRE ●●●

De **John Steinbeck**

Après le succès de *L'Or* de Blaise Cendrars, créé en 2011 (225 représentations à ce jour), voici la suite logique avec ce nouveau « road théâtre » imaginé par le duo Simonin-Milteau : une adaptation littéraire et musicale du roman incontournable de John Steinbeck *Les raisins de la colère* publié en 1939, brûlot politique et écologique sur fond de ce qu'on a appelé « la grande dépression » aux Etats-Unis après le crack boursier de 1929, ce roman devenu culte fit scandale à sa parution ! Les Joad, famille de métayers expropriés comme tant d'autres de leur terre d'Oklahoma vers les terres de l'Ouest, frauduleusement présentées par les prospectus de l'époque, comme un nouvel Eldorado, empruntent un long chemin émaillé de doutes et de rencontres qui grignotent leurs espoirs et dès leur arrivée, ils sont en butte aux désillusions, à l'exploitation économique et humaine de ceux qui les considèrent comme des envahisseurs...

« Lumière contemporaine s'il en est, notre spectacle propose de restituer cette histoire d'hier qui résonne aujourd'hui comme un présage pour demain. Notre lumière sera la musique offrant la faculté d'éclairer la tragique histoire des Joad et de nous transporter par des voies sensibles tout au long de la route 66. Un texte fondateur, des voix pour le porter entre chant et narration, entre langue américaine et française, Les raisins de la colère sur scène nous invite à l'itinérance sublime de « nos » familles dans un monde qui vacille. »

(Le mot du metteur en scène Xavier Simonin)

LES SINGES AUSSI S'ENNUIENT LE DIMANCHE ●●●

De **Pascal Lasnier**

En partant des recherches et des écrits du savant Yves Coppens, la pièce qui nous est proposée, nous incite plus que jamais à réfléchir à la place de l'homme au milieu du vivant. Deux personnages : Miroslav, amoureux passionné des singes depuis toujours et Rose-Marie, primatologue de renom à la rigueur scientifique éprouvée mais d'apparence « bornée et coincée » se rencontrent dans un drôle d'endroit. Dans un défi de prime abord absurde, même si une légende indonésienne raconte que l'orang-outang maîtrisait le langage des hommes mais qu'il a décidé de se taire à tout jamais, ils vont raconter à des singes l'histoire de l'humanité pour leur annoncer que nous avons des ancêtres communs. Cette expérience inédite changera-t-elle leurs regards respectifs sur les grands primates ? Les singes en apprendront-ils plus sur les humains ? De ce voyage dans le passé « surgiront des interrogations sur l'avenir de nos deux espèces, si lointaines et si proches ».

« Tout en assistant à la rencontre improbable entre cette scientifique d'apparence bornée et coincée, et ce visiteur passionné, qui n'hésite pas à la défier sur le terrain de ses certitudes, c'est une merveilleuse leçon de vie à laquelle nous assistons, en révisant notre histoire passée tout en ouvrant le prochain chapitre. Oui, nous sommes comme nos ancêtres, depuis toujours, acteurs de la trace que nous allons laisser dans ce monde. Il est temps, je crois de se poser les bonnes questions. »

(Mickaël Pernet - Metteur en scène)

MERCREDI
4 AOÛT
21h45
JARDIN
DES ENFEUS

De et mise en scène :
Eric Bouvron

Avec
**Kevin Garnichat,
Alexandre Blazy, Matias
Chebel, Stefan Godin,
Slimane Kacioui, Yoann
Parize, Julien Saada,
Ludovic Thievon, Julien
Gonzales, Raphaël Maillet
et Cecilia Meltzer.**

LAWRENCE D'ARABIE ●●●

Librement inspiré de la vie de T.E. Lawrence

Au départ, ses jeux d'enfant avec sa collection de petits soldats parmi lesquels il aimait jouer au héros qui ressuscitait pour mourir plusieurs fois ou tuait 200 à 300 méchants à lui tout seul ! Puis, le succès des « Cavaliers » et le film de David Lean... et l'idée de l'adaptation a germé dans son esprit comme un beau défi. Le travail a alors commencé : recherches, lectures, écriture et E. Bouvron explique : « je me suis trouvé agréablement piégé dans ce que j'aime : découvrir. Découvrir l'histoire des pays, des êtres qui ont marqué leur temps... des faits que j'ignorais sur la Révolte Arabe et qui sont directement liés à nos peurs d'aujourd'hui ». Pour se nourrir des cultures arabes, il est allé en Jordanie à la rencontre des Bédouins et sa création utilise un mélange savant de mise en scène innovante, de jeu à la fois précis et naturel des comédiens, de musique et d'une scénographie épurée et polyvalente. L'histoire de T.E Lawrence est bien connue : 1916, la première guerre mondiale fait rage. L'avenir de tout le Moyen-Orient se joue dans le désert d'Arabie, contrôlé par l'Empire Ottoman. Un très jeune et brillant archéologue anglais qui maîtrise l'arabe mais aussi ses dialectes, devient officier de renseignement de l'armée britannique et prend vite du galon ! A la fois héros dans son pays et considéré par les Arabes comme un des leurs, il va aider ces derniers dans le projet de réaliser la création d'une nation arabe unie et indépendante, cependant il ignore que Français et Anglais ont déjà prévu, une fois la guerre gagnée, un découpage de la région à leur seul profit respectif... Que va pouvoir faire Lawrence pour rester loyal envers ses frères d'armes sans renier sa patrie ?



LA VILLE DE SARLAT, AU COEUR DU PÉRIGORD NOIR

Entre Dordogne et Vézère, blottie dans son vallon verdoyant, Sarlat séduit, par la seule vision de ses vieux toits. Parcourir ses ruelles, c'est lire près de mille années d'architecture authentique où prédomine, des pavés aux toitures en lauzes, cette pierre blonde qui, comme l'a dit le poète, boit la lumière le jour pour la restituer au crépuscule. Sarlat, au patrimoine exceptionnel, est la ville européenne qui possède le plus grand nombre de monuments inscrits ou classés au kilomètre carré.

Guidés par leur instinct, les premiers hommes avaient choisi le Périgord. Notre région peut s'enorgueillir d'avoir la plus forte concentration au monde de grottes préhistoriques et naturelles, de châteaux, manoirs et gentilhommières.

IL ÉTAIT UNE FOIS LE THÉÂTRE À SARLAT

« A l'origine était un homme, Jacques Boissarie, un homme amoureux de sa ville, Sarlat, et un fou de théâtre. Au cours de ses promenades, souvent nocturnes, au cœur de la cité, il ne pouvait

empêcher son imagination de voir, en chaque espace rencontré, un lieu scénique, et de l'associer à une pièce d'un répertoire qu'il connaissait fort bien. »

Guy Fournier,
Ancien Maire de Sarlat.

Ainsi germaient, en 1952, l'idée de créer une alliance entre le patrimoine sarladais et l'art dramatique. Jacques Boissarie, pionnier du Festival, entamait sa grande épopée par la création et la mise en place de stades d'art dramatique.

Durant l'été, les stagiaires de fin de cycle présentaient *Numance*, mise en scène par Jean Lagénie, et *Sainte-Jeanne*, mise en scène par Gabriel Monnet. Jouées en plein air, usant des décors naturels de la ville, les pièces nécessitaient la participation et la figuration des habitants...

Sarlat devenait alors atelier, scène et décor de théâtre...

Depuis, le Festival anime les vieilles pierres de Sarlat pendant l'été.

Aujourd'hui, le Festival, avec sa 69^e édition, est devenu l'un

des hauts lieux de la vie théâtrale française. Il est géré par une association loi 1901, réunissant des bénévoles passionnés de théâtre. Le plus ancien de sa catégorie, après Avignon, le Festival des Jeux du Théâtre de Sarlat donne ses représentations en plein air, dans le décor somptueux de la cité périgourdine.

Du théâtre au cœur de la ville...

En 2021, la programmation est répartie entre quatre lieux :
- La Place de la Liberté, berceau du Festival (600 places) ;
- Le Jardin des Enfeus, lieu clos réservé au théâtre plus intimiste et aux formes inattendues (450 places) ;
- L'Abbaye Sainte-Claire, lieu de mise en théâtre de petites formes, de textes non théâtraux (200 places) ;
- Le Jardin du Plantier, lieu de spectacles tout public (400 places).



INFORMATIONS PRATIQUES

LOCATIONS

Ouverture de la location :

Pour les adhérents du 28 juin au 1er juillet 2021

Pour tous les spectateurs le vendredi 2 juillet 2021

Hôtel Plamon - Rue des Consuls - 24200 Sarlat

Heures d'ouverture :

1* Du 28 juin au 18 juillet : tous les jours (sauf le dimanche et le 14 juillet) de 10h00 à 12h00 et de 15h00 à 18h00.

2* Du 19 juillet au 4 août : tous les jours de 10h00 à 13h00 et de 15h00 à 19h00. Billetterie sur les lieux de représentations 30 minutes avant le début des spectacles.

Location sur place, par correspondance ou par téléphone au 05 53 31 10 83.

PRIX DES PLACES

JARDIN DES ENFEUS	ABBAYE SAINTE-CLAIRE	JARDIN DU PLANTIER	PLACE DE LA LIBERTÉ
Tarif unique de 24 € (sauf le 24 juillet : 20 € et le 25 juillet : 10 €)	Tarif unique de 18 € (sauf le 1 ^{er} août : 24 €)	Tarif unique de 18 €	Tarif unique de 30 €

Les places à l'Abbaye Sainte-Claire et au Jardin du Plantier ne sont pas numérotées.

• **Les réductions ne sont pas cumulables.**

• ABONNEMENTS :

De 4 à 6 spectacles - **10 %**
De 7 à 9 spectacles - **15 %**
10 spectacles et plus - **20 %**

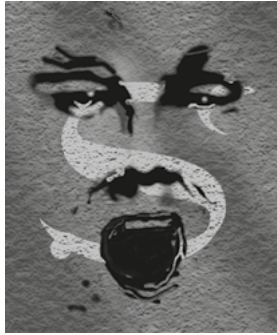
• GROUPES :

A partir de 10 personnes - **10 %**
A partir de 20 personnes - **20 %**

• **Enfants scolarisés de moins de 18 ans et étudiants :** - **20 %**

• **Demandeurs d'emploi, bénéficiaires du RSA et apprentis :** - **20 %**

• **Carte d'adhérent et Presse non accréditée :** - **10 %**



Président :
Jacques LECLAIRE

Programmation :
Jean-Paul TRIBOUT

Administrateur :
Francis MICHEL

Régisseur :
Laurent COUQUIAUD

Attaché(e)s de presse :

PARIS
Marie-Hélène BRIAN
18 rue Pigalle - 75009 PARIS
Tél. 01 42 81 35 23 - Fax : 01 42 81 45 27
mhbrian@orange.fr

SARLAT
Tél. 05 53 31 10 83
Fax : 08 11 48 34 20

Festival des Jeux du Théâtre de Sarlat
B.P. 53 - 24202 SARLAT CEDEX

Tél. 05 53 31 10 83 - Fax : 08 11 48 34 20
festival@festival-theatre-sarlat.com

www.festival-theatre-sarlat.com

Licence 2 n°ESV-R-2020-000910 / Licence 3 n°ESV-R-2020-000878



Jardin du Plantier



Abbaye Sainte-Claire

Les Partenaires du 69^e Festival



IMAGE - SON - MÉNAGER
Tél. 05 53 28 18 28




VIN DE DOMME
Moncalou
24250 Floirmont Gammier
Tél : 05 53 28 14 47
Fax : 05 53 28 32 48
www.vinde-domme.fr



CHARRUETTERIE DE CAMPAGNE
MAISON VAUX
1900
24200 - SARLAT
WWW.MAISON-VAUX.COM



CHANAL BAUDRON
Cafés en mouvement du café au thé bio



FAURIE RENAULT
SARLAT - TEL. 05 53 31 78 00
GARAGE RENAULT
CASTILLON - TEL. 05 53 29 20 25



2f
contact@2fcommunications.com
06 20 44 33 30
S.A.R.L. du Périgord Sud
SIREN 532001436
05 53 31 18 10
VIDEO - SECURITE - RESEAUX - TELEPHONE
www.2fcommunications.fr



m.g.d.
imprimeurs
CERTIFIÉS IMPRIMERIES
la petite boîte à idées



Ancienne demeure de
Josephine Baker
Castelnaud la Chapelle (24)
Tél. 05 53 59 31 21
www.milandes.com



Rougié
Fôies Gras et Gastronomie depuis 1872
Z.I. Madrazes Sarlat - Tél : 05 53 31 72 45



PROCOP
DEPUIS 1960
www.procop.com



OPTIQUE LAGOUBIE
26 avenue de Selves - 24200 SARLAT-LA-CANEDA
Tél. 05 53 30 43 28
optiquelagoubie@gmail.com



AMBULANCES SARLADAISES
S.A.R.L. PAOLI
www.ambulancesdordogne.fr
Tél. 05 53 59 06 27
contact@ambulancesdordogne.fr



Vins de Bergerac Duras
100% SUB-OUEST FRANCE



BLASTRAC
www.blastrac.fr
info@blastrac.fr



DISTILLERIE DU PERIGORD
DEPUIS 1860



france bleu périgord



SIORAT
TRAVAUX PUBLICS - AGENCE DORDOGNE
Combe de la Mas - 24220 VÉZAC
Tél. 05 53 31 25 63 - Fax : 05 53 31 25 79 - sarlat@siorat.fr



Gérard LANDAT
Olivier BOURREL
22 rue Gabriel Tardé bp 113 24203 Sarlat
Tél 05 53 59 38 52 - Fax 05 53 59 31 60



espace culturel
E. Leclerc SARLAT
ouvert du lundi au samedi : de 8h30 à 19h30
vendredi 8h30 à 20h - tél. 05 53 31 35 55



McDonald's
Route de Brive - SARLAT



FIMECO
WALTER FRANCE
Expertise comptable - Audit - Conseil
David CONSTANTIN
23 avenue du Docteur Boissel
24200 Sarlat - Tél. 05 53 59 38 95



Auberge Le Mirandol
RESTAURANT À SARLAT
7 rue des Consuls - 05 53 29 53 89



HOTELS COLLECTION
Sarlat, Dordogne, Périgord
www.hotels-collection.fr



Jardel
Prêt-à-porter Homme - Femme
Chaussures Femme
SARLAT



BANQUE POPULAIRE



Carrefour market SARLAT



AMDS
www.amds-tds.com



Gouffre de Proumeyssac
LE BUGUE/VÉZÈRE
www.gouffre-proumeyssac.com



CABARRES & BEYRAC



Gedibois
SOUILLAC
BOIS & DÉRIVÉS
Naudissou - BP 43 - 24200 SARLAT
Tél : 05 53 31 46 46 Fax : 05 53 31 46 47



architectes
FRANCOIS COQ
HELENE LEFRANCO
NOEMIE COQ
58 AVENUE THIERS
24200 SARLAT
05 53 31 11 33



nca environnement
www.nca-env.fr



DOMAINE DE VIELCROZE
24250 Castelnaud - www.domaîne-vielcroze.com

SarLat
La canéda

SARLAT
PÉRIGORD
NOIR
TOURISME

Dordogne
PÉRIGORD
LE DÉPARTEMENT dordogne.fr

S
CENTRE
CULTUREL
SARLAT

Adami

RÉGION
Nouvelle-Aquitaine

la culture avec
la copie privée

Qu'ils soient ici remerciés